

Philémon avançait à pas souples sous le cloître du monastère, la nuit sans lune était sa complice. De temps en temps, il s'arrêtait, l'oreille dressée, il écoutait le silence qui englobait les lieux. La cloche de la chapelle toute proche égrena des douze coups de minuit. Tout était calme. Philémon reprit sa progression en rasant les vénérables murs, jusqu'au porche. Avec d'infinies précautions, il souleva le loquet qu'il avait pris soin d'enduire de savon quelques heures auparavant. Philémon haïssait les grincements du loquet, ils étaient pour lui, synonymes de prison, d'enfermement et son enfermement à lui, il le vivait mal au quotidien dans ce lieu clos. Il faut dire que les juges ne lui avaient guère laissé le choix : c'était entrer en religion ou bien le gibet. Tel était le sort des magiciens en ces temps d'obscurantisme ou il devait expier cette magie diabolique qui effrayait les gueux.

Il n'en pouvait plus de l'onctuosité forcée et de l'hypocrisie des moines et quand il avait saisi cette conversation entre le chanoine Paul et monsieur le curé, il avait tendu l'oreille. Il était question de périsciennes qui passeraient ce soir à l'auberge, et qu'il serait bon de rencontrer pour en apprendre plus sur elles-mêmes.

Philémon réfléchissait vite tout en accomplissant les tâches qui lui étaient dévolues. Il lui fallait de l'argent, cela ne lui posait guère de problème, tant la menuaille était à portée de main, car le curé, était naïf et négligeant, oublieux de mettre sous clé la recette de la quête.

Philémon en avait les poches pleines en traversant le cimetière. Quand il heurta du pied une pierre tombale, quelques pièces s'échappèrent, tintinnabulant sur les pierres. Mais notre voleur d'un soir n'en avait cure, tendu qu'il était dans sa course vers l'auberge dont il voyait au loin, les fenêtres éclairées par des chandelles. Il l'atteignit enfin, à bout de souffle. Il resta la main posée sur la poignée de la porte, le temps que son cœur retrouve un peu de calme, puis, il poussa l'huis et tout le monde se tourna vers le nouvel arrivant qui avait les joues en feu.

Philémon sursauta, en plus des habitués de l'auberge, il vit le chanoine et le curé assis à une table, en présence de deux vieilles femmes ridées au teint bistre, aux cheveux raides et sombres, vêtues de peaux retournées. Les quatre devisaient calmement, les deux ecclésiastiques semblant boire les paroles des deux inconnues. Philémon embrassa du regard la salle de l'auberge, il n'y vit que des hommes si l'on excepte la vieille inquéresse, habituée des lieux et qui méthodiquement s'arsouillait dans un coin.

Il s'approcha de l'aubergiste, d'un geste discret il le fit venir et lui glissa à l'oreille : « Ou donc sont les péripatéticiennes ? »

L'aubergiste se redressa, lui jeta un regard torve avant de lui asséner « Pour ça mon gars, tu t'es trompé d'adresse. »